

Impressions d'Asie

De retour de notre voyage au Vietnam (32 jours) et au Cambodge (18 jours), en janvier et février 2020, essayons de partager quelques impressions dominantes.
Des impressions vécues depuis une "bulle à touristes" bien difficile à percer...

Dès l'arrivée à Hanoï, l'activité urbaine et l'abondance des produits en magasins frappe et déstabilise nos visions franco-gauloises !
Par la suite, l'assurance d'un développement avancé s'imposera du Nord au Sud. *Nous ne nous fions pas ici aux chiffres administratifs qui s'appuient sur le très mauvais indicateur qu'est le PIB (voir ci-après) !*

Respect et admiration pour un pays qui était à genoux, il n'y a même pas 50 ans ! Deux générations seulement... Nous pensions rencontrer beaucoup de pauvreté, nous en avons vu bien moins qu'à Paris !

Passé la frontière, le Cambodge apparaît encore sous-développé malgré de nombreux projets en gestation, vergers et infrastructures notamment... Le dollar US, utilisé comme monnaie principale, révèle le rêve d'un mode de vie "à l'américaine"... Etonnant ! Et, de fait, la vie y est plus chère qu'au Vietnam ! Ici, les inégalités s'avèrent plus perceptibles encore...

Pourquoi un tel décalage, alors que, par exemple, les deux pays se partagent le delta du Mékong ?
En ce début d'année, les plaines du Cambodge apparaissent arides, malgré une nappe phréatique sous-jacente à quelques dizaines de centimètres...
Le Vietnam est vert, partout cultivé dans ses moindres espaces... Nous pourrions en tirer des leçons d'horticulture urbaine ! Là, chaque territoire semble assurer une base alimentaire autonome qui évite des flux de marchandises inconsiderés, malgré des échanges, de fruits par exemple, entre le Nord et le Sud...

Ici, les infrastructures font défaut alors que là, elles favorisent la vie économique. Ici, les ordures sont omniprésentes, souillant jusqu'aux plus beaux sites... alors que là, la propreté est un succès...
Mais, dans les deux pays, les aménagements grignotent des espaces cultivables, sans préoccupation semble-t-il !
Dans les deux cas, le développement d'un tourisme de masse laisse des traces. Difficile de se promener en nature ! Voire impossible au Vietnam qui est plus peuplé, il est vrai... Seules les pentes vraiment inaccessibles échappent aux activités humaines !

Dans les deux pays, la quête première d'argent est palpable, en permanence.
Du communisme, nous n'avons perçu que la couleur des drapeaux, largement déployés à l'occasion de la nouvelle année du Rat (débutée le 25 janvier) !
La performance économique se traduit par une bonne santé apparente de la population, du moins celle que nous avons vue au Vietnam. Mais, des signes d'inégalités sont flagrants : véhicules, habitations, vêtements...

Cette même recherche de performance économique interroge aussi.
Par exemple, la région de Dalat, hier réputée pour sa beauté, est envahie de serres qui en font autant de "marigots" sous plastiques ! Dans les montagnes du Nord, le succès touristique de Sa Pa fait surgir des hôtels et tracer des routes de toutes parts...
Au Cambodge, le magnifique site du Bogor, près de Kâmpôt, est déjà gangrené par des projets immobiliers voués à recevoir des lots impressionnants de touristes (surtout chinois), à l'échelle des 4 milliards d'Asiatiques ! A Angkor, le problème a été reporté, jusqu'à ce jour, sur la ville de Siem Reap qui sert de base logistique aux visiteurs de la merveilleuse et grandiose architecture Khmer.
Là aussi, le modèle capitaliste pose question ! Avec une acuité qui ne peut que nous inquiéter pour le futur de notre monde...

D'autre part, la hiérarchie de la circulation est parlante quant à la représentation sociétale : le plus gros, le plus fort a priorité !!! Les camions et autobus sur les voitures... Les voitures sur les motos et scooters... Ces derniers sur les vélos... Autant dire que les piétons ne peuvent que se méfier et slalomer dans les flux (denses) des véhicules. Heureusement, très rares sont les personnes qui dérogent au flot régulier de la circulation. Paradoxalement, cela finit même par nous paraître plutôt efficace !

Et les trottoirs ? Spacieux pourtant, lorsqu'ils ne sont pas mobilisés par toutes sortes de commerce, ils servent quasi exclusivement aux stationnements, notamment des motos !!!
Serait-ce un choix d'organisation ? En tout cas, un signe fort, un révélateur des rapports sociaux...

Mais, soulignons à nouveau notre admiration pour ces boutiques débordantes de marchandises ; ces femmes, souriantes, sans cesse en activité ; pour ces combattant-es qui ont conquis leur liberté et repris le pouvoir aux colons chinois, français, japonais, yankees...
Sans oublier les petites guides de Sa Pa si vives, aimables, efficaces, simples... qui parlent l'anglais mieux que nous et d'autres langues, elles aussi apprises au contact des touristes seulement ...

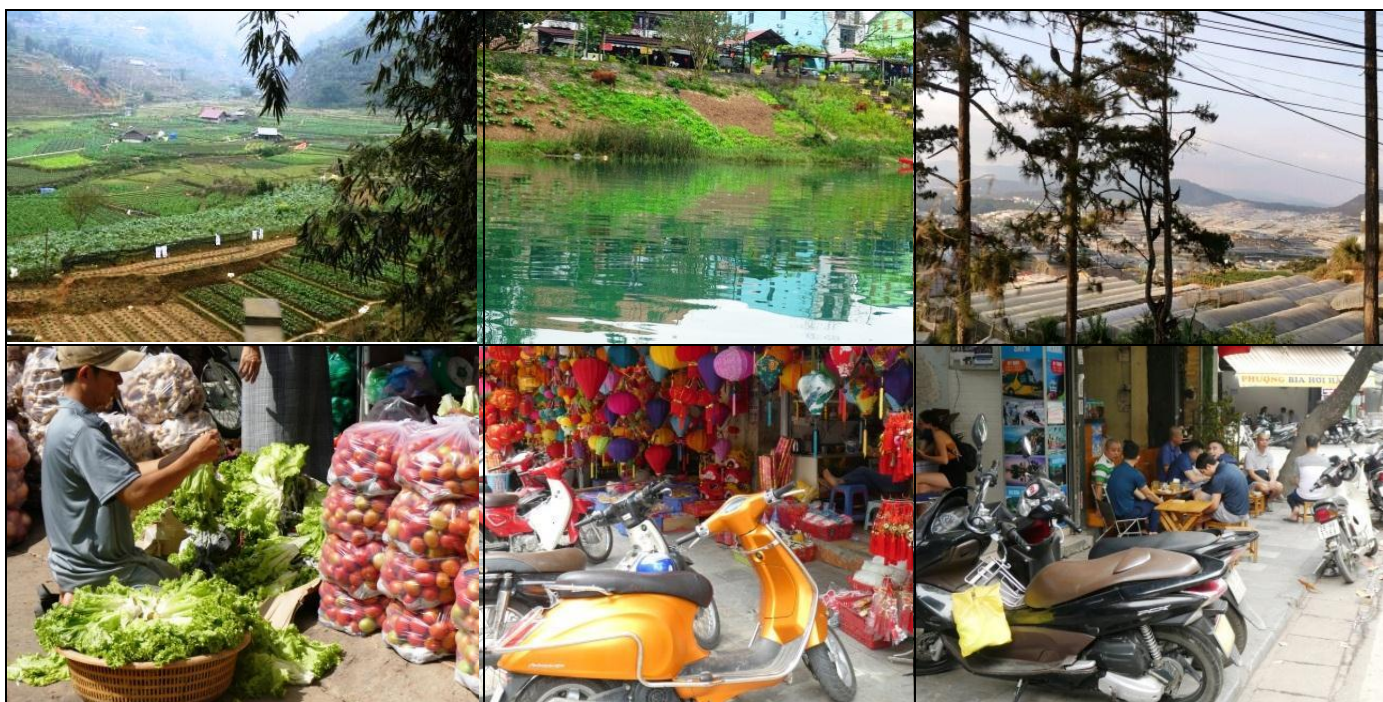
Pour terminer sur une nouvelle interrogation, comment ne pas parler du coronavirus ?
Comme notre nuage de Tchernobyl, il n'aura pas franchi des frontières fermées partiellement à la mi-janvier. Puis, plus drastiquement contrôlées fin février, et plus encore début mars...
L'information, ici comme ailleurs, n'a pas circulé convenablement ! Un, puis plusieurs foyers, ont été déclarés au Vietnam, mis sous quatorzaine... Quelle sera la suite dans un pays carrefour de l'Asie du Sud-Est alors que d'ores et déjà, son économie est affectée. A commencer par celle liée au tourisme...

De plus, si de nouveaux virus renouvellent périodiquement nos pathologies, comment envisager l'avenir ? Quels systèmes économiques sont en mesure d'assurer alimentation et santé ?

Ici comme ailleurs, la question de la démocratie, de l'éducation et de l'information, porte en germe le futur de nos organisations sociales et sociétales... Nos relations au vivant, aux écosystèmes, à l'agriculture et à l'alimentation... Au poids de l'argent et de la consommation... Nos relations entre hommes et femmes, entre "nés localement" et personnes en visite ou en transit...

Comment peuvent s'épanouir nos vœux de transition globale vers un monde meilleur, vers plus d'émancipation et de solidarités ?

Si les voyages, les rencontres forment la jeunesse, comment pourraient-ils contribuer à plus de sagesse ?



Vietnam : superficie 330 967 km² (cf. la Norvège) 96 000 000 d'habitants / PIB 2 551 \$US par habitant (classé 47ème pays) <https://www.coface.com/fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Viet-Nam>

Cambodge : superficie 181 035 km² (cf. La Tunisie) 16 500 000 d'habitants / 1 504 \$US par habitant (classé 110ème)
voir : <https://www.coface.com/fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Cambodge>